

print

Le grand tabou américain : de ce que l'on (ne) dit (pas) quand on parle de crimes de guerre

De [William Blum](#)

Global Research, septembre 25, 2013

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/le-grand-tabou-americain-de-ce-que-lon-ne-dit-pas-quand-on-parle-de-crimes-de-guerre/5351412>

« Quand on s'engage à servir son pays et qu'on prête serment, on s'y tient. Ce n'est pas une option. » Steven Bussi de la Fondation Néoconservatrice Heritage, à propos de Chelsea Manning, (anciennement connu sous le nom de Bradley). Vraiment ? Peu importe ce que l'on demande à un individu qui s'est engagé ? Peu importe ce qu'il voit ou ce qu'il sait, il doit ignorer sa conscience et obéir aux ordres ? Mais Steven, mon ami, vous n'êtes pas sans savoir qu'après la Seconde Guerre Mondiale de nombreux Allemands utilisèrent, bien évidemment, l'excuse d'avoir obéi aux ordres. Les alliés victorieux exécutèrent pourtant beaucoup d'entre eux.

Les condamnations à mort furent prononcées par le Tribunal Militaire International de Nuremberg, en Allemagne, qui déclara que les individus ont des devoirs internationaux qui surpassent les obligations nationales d'obéissance. C'est pour cela que les citoyens, en tant qu'individus, ont le devoir d'enfreindre les lois nationales pour empêcher que des crimes contre la paix et contre l'humanité n'aient lieu.

En outre, le Principe IV de Nuremberg stipule : le fait qu'une personne agisse selon les ordres de son Gouvernement ou d'un supérieur ne l'exonère pas de sa responsabilité au regard des lois internationales, pour peu qu'on parvienne à démontrer qu'il avait la possibilité d'agir autrement.

Manning, mais aussi Edward Snowden, avaient des alternatives d'ordre moral et ils les ont saisies.

Il convient de dire que Barack Obama a refusé de présenter à la justice ceux qui, sous l'ère Bush, étaient impliqués dans les actes de torture car, affirme-t-il, ils ne faisaient qu'obéir aux ordres. Cet homme instruit, n'a-t-il jamais entendu parler du Tribunal de Nuremberg ? Pourquoi n'est-il pas gêné de répéter encore et toujours le même argument ?

Durant les trois dernières années d'incarcération, de torture et d'humiliation que Manning a vécues et qui ont augmenté considérablement ses difficultés personnelles déjà existantes, j'imagine que l'idée du suicide lui a traversé l'esprit à bien des reprises. Cela aurait été le cas si j'avais été à sa place. Au cours des milliers de jours et de longues nuits d'incarcération à venir, ces pensées habiteront peut-être Manning. Si les pensées se transforment en désir et si le désir devient insupportable, j'espère que cette jeune femme courageuse trouvera le moyen de le réaliser. Toute personne possède ce droit, même les héros.

Les Etats-Unis et leurs petits caniches européens sont peut-être allés trop loin, pour leur propre bien, dans leurs tentatives de contrôler toute communication dissidente en exigeant toutes les données de la part des sociétés impliquées dans la messagerie codée, en mettant la pression pour fermer plusieurs d'entre elles, en obligeant l'avion du président bolivien à atterrir, en détruisant les ordinateurs d'un journal important, en arrêtant la conjoint d'un journaliste pendant plus de neuf heures dans un aéroport, en s'appropriant les conversations téléphoniques de journalistes de l'Associated Press, en menaçant d'emprisonnement un journaliste du New York Times s'il ne révélait pas sa source lors d'une opération d'infiltration, en mentant de manière éhontée au plus haut niveau, en dissimulant des micros au sein du Parlement Européen et des Nations Unies, en organisant des surveillances sans limites. Où tout cela s'arrêtera-t-il ? A quel moment cela sera-t-il contreproductif et permettra aux Etats-Unis de revenir à un niveau de surveillance normal ? Le 24 Juillet, une loi limitant le pouvoir de la NSA a été retoquée par seulement 217 votes contre 205 à la Chambre des Représentants.

Et combien de temps encore Amnistie Internationale continuera-t-elle à salir son image en niant l'évidence ? A savoir que Manning rentre dans la catégorie des Prisonniers d'Opinion. Quiconque visite le site d'Amnistie Internationale à la recherche de Prisonniers d'Opinion en trouvera un grand nombre, dont plusieurs cubains. Existe-il un lien entre l'oubli de Manning et le fait que la Directrice Exécutive d'Amnistie Internationale, Suzanne Nossel, ait pris ses fonctions actuelles tout de suite après son départ du Département d'Etat Américain, où elle occupait le poste de Vice-Secrétaire Adjointe en charge des Organisations Internationales ?

Un coup de fil au siège d'Amnistie Internationale à New York ne m'a pas permis d'obtenir une quelconque explication sur l'oubli de Manning. Je suggère que les lecteurs essaient de l'obtenir en contactant le bureau d'Amnistie Internationale de leur pays.

En attendant, l'autre grande organisation internationale de défense des droits de l'homme, HRW, a vu le Directeur du bureau de Washington, Tom Malinowski, être nommé par Obama, Secrétaire d'Etat Adjoint en charge de la Démocratie, des Droits de l'Homme et du Droit du Travail. Est-il vraiment exagéré d'attendre d'un haut fonctionnaire à la tête d'une organisation de défense des Droits de l'Homme qu'il refuse de travailler pour un gouvernement qui a le plus enfreint les Droits de l'Homme au cours des cinquante dernières années ? Et si cette nomination vous semble écœurante, il vous faut considérer la torture comme le meilleur exemple de la cruauté humaine. Qui d'autre que les Etats-Unis a été le plus impliqué dans cette horreur ? Allant même jusqu'à l'enseigner, fournissant manuels et équipements, créant des centres de torture un peu partout dans le monde, séquestrant des personnes pour les conduire vers ces lieux, incarcération, alimentation forcée, Guantanamo, Abu Ghraib, Bagram, Chili, Brésil, Argentine, Chicago...

Que Dieu nous pardonne !

William Blum

Source originale : [Counterpunch](#)

Auteur de Killing Hope : U.S. Military and CIA Interventions Since World War II, Rogue State : a guide to the World's Only Super Power.

Son dernier ouvrage s'intitule America's Deadliest Export : Democracy.

Contact : BBlum6@aol.com <<mailto:BBlum6@aol.com>>

Traduit pour [Investig'Action](#)

Copyright © 2013 Global Research